+ n°. 21.

Je Soussigné Commissaire nommé par — L'academie Royale de chirurgie pour Examiner un Memoire Envoyé par M.r Bossu ancien Chirurgien a Baigneux les Juifs en Bourgogne.

Cet auteur pretend avoir trouvé de nouveaux moyens pour Eviter les Ecueils que l'on rencontre tres Souvent dans les accouchements laborieux, lorsque l'enfant Se presente dans une Situation contre nature quelquonque.

Et pour faire Valoir ces nouveaux moyens, — il fait une Espece d'avant propos dans lequel il Se recrie contre une methode meurtriere de laquelle il cite un Exemple, dont les cruautés furent comises par un de Ses Confreres, en la personne de la femme du Sieur Beguin Controleur a Baigneux, il me paroit que les Expressions peu menagees dont M.r Bossu Se Sert ne devoient pas estre mises au jour en Supposant que ce quelles Exprime fut Vray.

Je crois estre bien fondé a Blamer ainsi et.r Bossu, parce qu'il m'a paru peu Exact dans ces Citations a certains Egards. on en Va juger.

Cet auteur apres avoir noirci Son Confrere dit, quoy que j'aye pratiqué plus de 40, ans les

ARC 24 d. 13

accouchements, j'avoue de bone foy que j'y-ai fait des fautes cõme beaucoup d'autres Sur ce detestable principe qu'il estoit permis de tuer l'enfant pour Sauver la mere, ainsy que je l'avois Vu faire a mes Maitres, et Conseiller par Mrs Moriceau Dionis et autres.

Mr. Bossu entend Sans doute dans les ouvrages de ces derniers, auquel cas il devoit pour l'Exactitude citer au moins le chapitre, et c'est a quoy il a manqué.

Je ne contesteray pas a Mr. Bossu qu'il n'aye Vû pratiquer ce detestable principe, non plus que le veu qu'il fait de l'avoir Suivi, mais je ne puis luy passer d'accuser Mrs Moriceau et Dionis, d'avoir mis au jour une methode aussi meurtriere. Vn passage de ces auteurs Suffira pour faire voir le contraire de ce que Mr. Bossu avances.

Mr. Moriceau dit au livre Second chapitre Vingt au Sujet des accouchements ou l'enfant presente un bras. = Mais Si le bras estoit
= tellement avancé, l'estant presque jusques a
= l'epaule et Si gros et Si tumifié cõme il arrive
= quand il y a longtems qu'il est dehors qu'il

= ne peut Se remettre Sans une trop grande difficulté
(cet auteur continue en disant) = ambroise paré
= recomande en ce cas Si on est bien certain que
= l'Enfant Soit mort, qu'on coupe tout le bras Sorti
= le plus avant qu'on pourra, en incisant les —
= chairs le plus haut que faire ce pourra, et coupant
= los avec des tenailles incisives &a

(le Sentiment de M.r Moriceau est) = qu'en —
= pareil cas on torde le bras pour l'arracher et qu'il
= Se Séparera aisement a tandu &a

Sans doute que c'est icy l'endroit qui a fait —
horreur au.t M.r Bossu, en voicy le correctif, auquel
il est etonant qu'il n'aye pas fait attantion;

= Mais Surtout (dit tout de Suitte M.r Moriceau)
= qu'and il Sagira de mutiler l'enfant de la Sorte,
= ou de le tirer avec des crochets, que le chirurgien
= prene garde tres exactement a ne pas Se tromper,
= examinant bien ce Sujet S'il est assurement
= mort et qu'il ne procede point de cette façon, —
= qu'il n'Soit tout a fait Certain par tous les —
= Signes dont nous avons fait mention au chap.e
= douzieme de ce Second livre, car (Continuetil)
= quel horrible Spectacle Seroit ce, S'il avenoit —
= comme à aucuns que je connois ont quelquefois

ACADEMIE NATIONALE DE

= fait, amener un pauvre enfant encore Vivant =
= apres luy avoir ainsy tronçonné les bras ou =
= quelque autre parties du corps. (cest pourquoy, =
(poursuit il) = qu'un chirurgien fasse une double =
= reflexion Sur Son operation avant que de Se =
= comporter de la Sorte.

Apres une telle Explication M.r Bossu ne blesse til pas tout a la foy, la religion et l'Humanité de M.r Moriceau en lacusant faussement d'avoir dõné des principes de cruauté, il n'est pas en doute que Si M.r Bossu avoit lu attentivement ce que je viens de citer, il n'auroit pas cõmis cette faute envers un homme qui a tous jours porté Ses Soins au Secour du genre Humain et a enrichir la chirurgie des faits de pratique, cõme le prouvent Evidament le grand nombre de Ses recherches et observations.

M.r Bossu pourroit peut estre repliquer icy que M.r Moriceau avoüe Cependant avoir Vu pratiquer cette methode meurtriere par aucuns (cest Son Expression) mais il a la charité de ne les pas nomer, et pour recompenser Sa discretion M.r Bossu la cause d'estre de cet avis meurtrier. J'ay raporté le passage de M.r Moriceau pour =

faire Voir le Contraire.

Alegard de Mr. Dionis que Mr. Bossu ataque de même, Voicy ce qu'il dit Livre 3 page 38 — chapitre 17 qui a pour titre = qu'and l'Enfant — = presente une main, il faut que le chirurgien = touche le poulx de l'Enfant pour conoitre s'il — = est mort ou Vivant, car s'il estoit mort il n'auroit = rien a menager du costé de l'Enfant, Son attention = Seroit toute entiere pour la mere, mais si le poulx = luy marquoit qu'il fut Vivant, il faudroit — = comẽncer par londoyer Sur cette main, parce qu'il = pourroit mourir dans le tems de l'opération qui = est quelque fois tres longue, et tres dangereuse — = pour l'Enfant &c.

il ni a rien Se me Semble dans cet article qui Etablisse le detestable principe dont Mr. Bossu accuse Mr. Dionis.

Je ne pretend pas dire que quelque auteurs — n'aye hazardé ce blamable Sentiment, puisqu'il — est raporté dans la traduction du latin de — Devinter en françois par Mr. Bruyere Dablincourt page 357 et Suivantes, qu'en 1733 il fut presenté un memoire en forme de Consultation a Mrs. — les Docteurs entheologie de la faculté de Paris, — dans lequel ce Sisteme est detaillé tout au long —

ainsi que la reponce de la Sorbone, qui blame le dessin premedité de tuer l'enfant, pour delivrer la mere dans le Cas de l'impossibilité de l'accouchemt naturel et qui otorise l'operation Cesarienne &ca

Mais ces auteurs que Mr. Bossu ne cite que Sous le nom generique d'autres, ne l'autorise — pas a blamer malapropos Mrs. Mauriceau et — Dionis.

Examinons presentement les observations — de Mr. Bossu qu'il nome essais, Son memoire en contient huit. —

1. La 1re. est en Effet un Vraye Essay il dit l'avoir fait Sur le Cadavre de la femme d'un Vigneron demeurant a Vilage de Boux, pour Verifier une idée qu'il avoit Concue Sur les accouchements — laborieux.

il dit que cette femme estoit morte en travail Sans avoir pu accoucher et que Son fœtus presentoit une main. il dit aussy qu'il recomanda a Son Eleve de luy aider a tourner ce Cadavre Sur le — Ventre, ensuitte qu'ils en prirent chacun une — jambe qu'ils Eleverent assez haut, pour pouvoir donner autour quelque Secousses pour Essayer de faire rentrer l'Enfant au fond de la matrice,

et qu'en Effet (continua l'auteur) il y rentra par
Son propre poids (cependant il dit tout de suitte)
que pour S'en assurer il y porta une main, —
mais qu'il Sentit encore dehors celle de l'enfant
qu'il repoussa derriere Sa teste, que pour lors,
il remit le Cadavre de la mere Sur le dos, et
que luy et Son Eleve layant pris chacun par
un Bras, ils l'éleverent a la même hauteur qu'il
avoit fait ci devant les jambes, et que dans cette
Situation ils donnerent de pareilles Secouses —
pour faire retomber l'enfant, mais que comme
il ne Savançoit pas assez, il introduisit deux
doigts dans le fondement de la femme pour —
(dit il) atraper le menton de l'Enfant afin de —
l'amener au passage, et qu'il en fit l'extraction
de même que de la riere faix, (ensuitte il dit) qu'il
ouvrit le Ventre et la matrice de la femme —
dans toute Sa longeur et qu'il y mit le fœtus —
en toutes Sortes de Situations les plus contraires
a la Naturelle, pour voir S'il estoit aisé de
le faire rentrer et ressortir, et qu'en ayant —
connu la possibilité il jugea que Son operation
Seroit plus facile a faire Sur une femme Vivante

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que Sur une morte.

On Voit dans cet Essay que Mr. Bossu Sest fondé Sur une idée Vulgaire, de croire qu'une pente opposée alordinaire en pareil cas, Seroit capable de faire tomber l'enfant dans le fond de la matrice en l'éloignant de Son Col et par consequent de faire rentrer les parties de ce même Enfant, qui en Seroit Sorties contre l'ordre des accouchements naturels.

Cette idée Seroit juste a certains Egards Si la matrice pouvoit estre Conçidérée comme un Sac dont le foetus ne rempliroit pas toute la Capacité, et il Semble que cést ainsy que l'auteur la entendu par Sa façon de Secourir ce Cadavre afin dessayer a faire rentrer l'Enfant au fond de la matrice, il dit qu'en Effet il y rentra par Son propre pois, je ne pretend pas luy disputer que cela ne Soit arivé du plus ou du moins, mais qu'en pouroit on conclure, Sinon que la matrice d'une femme morte est Sans ressort, par consequant que l'Enfant pouvoit Si estre plus enfoncé qu'il ne l'Etoit avant cette manoeuvre, cependant, il a aparance qu'il n'est rien arivé de Semblable et l'auteur l'avoue-

sans Sen apercevoir, puis qu'il dit qu'apres sa manoeuvre, pour Sassurer de la nouvelle situation de l'Enfant dans La matrice, qu'il y porta une main, mais qu'il Sentit encore dehors celle de lenfant qu'il repoussa derriere Sa teste, ce sont ces propres expressions.

Or qu'est que Mr. Bosse avoit observé au premier Examen du Cadavre de cette femme, Sinon une main du foetus qui Sortoit de la matrice par Son orifice, et rien plus; il avouë qu'il la trouvée apres Sa manoeuvre en même Situation, donc Elle n'y avoit rien changé.

Je dis plus, qu'and même la main de l'Enfant Seroit rentrée dans la matrice par Sa manoeuvre, faudroit il inferé de la que la même chose ariveroit dans la femme Vivante? non sans doute

Cependent Sans que la main du foetus Soit rentrée dans La matrice, en faisant Son Essai, Mr. Bosse Conclut que Sa manoeuvre Seroit plus aisée, c'est a dire plus Sure Sur le Vivant que Sur le Cadavre; ce qui est absurde.

Mais ce n'est pas tout et Mr. Bosse dit qu'il repoussa la main du foetus derriere Sa teste, Sans dire

ACADEMIE NATIONALE BIBLIOTHEQUE

coment ny pourquoy.

Cete partie de Sa Methode me paroit nouvelle mais je n'en vois pas plus la possibilité que la necessité, car on Sait que l'Enfant Situé naturelt dans la matrice à Ses poingts interposés entre Sa face et Ses genoüils, et non derriere Sa teste, par consequent il paroit naturel lorsqu'une main Se presente la premiere a lorifice de la matrice, de luy faire reprendre cette route, coüme cela a esté pratiqué depuis long tems jusques a present.

Poursuivons l'experience de M.r Bosse. il dit qu'apres avoir placé la main de l'Enfant derriere Sa teste, il remit le Cadavre de la mere Sur le dos et que luy et Son Eleve l'ayant pris chacun par un Bras ils l'éleverent a la même hauteur qu'ils avoient fait ci devant les jambes et que dans cette Situation ils donerent de pareilles Secousses pour faire retomber l'Enfant vers lorifice de la matrice.

Ces mouvements me paroissent praticables Sur un cadavre et non Sur le Vivant d'ailleurs je les crois dans l'un et dans l'autre totalement inutiles et dans le Vivant fort dangereux —

pour des raisons plus aisées a Saisir que — necessaires a detailler, atandu que l'auteur — même en avoüe presque l'inutilité, lorsqu'il dit, que cõme l'enfant ne Sestoit point assez — avancé il introduisit deux doigts dans le — fondement de la femme pour (dit il) atraper le menton de l'Enfant et l'amener au passage et — qu'il en fit l'Extraction a lordinaire, Donc, malgré ces Secousses, l'Enfant n'estoit point descendu — dans l'orifice, consequament ces Secousses — n'avoient Servi a rien.

il y auroit icy beaucoup d'éclercissements a demander a l'auteur; Par Exemple.

Pourquoy il mit deux doigts dans l'anus — plustot qu'un Seul.

Ce que fesoit Son autre main pendent que les deux doigts de celle cy agissoient, et ce — qu'il entend par lextraction faite a lordinaire en pareil Cas &c.

Mais cõme on ne peut retirer aucun fruit de sa methode, je crois ces Eclercisements — totalement inutils.

Cet auteur poursuit, cela fait, cest a dire —

laccouchement dufœtus mort accompli Sur le Cadavre delamere, il dit qu'il ouvrit le Ventre dela femme et Sa matrice dans toute Salongueur, (ceci Supposeroit que lorifice auroit este divisé, cequi ne doit pas être pour Executer Son projet) car il dit qu'il remit dedans l'enfant et la mere faix tant pour voir le Volume qu'il y occupoit auparavant (Sans dire ce qu'il en resulta) que pour metre le fœtus en toutes Sortes de Situations les plus Contraires ala Naturelle (mais il n'en Explique aucune) pour Voir S'il estoit facile delerentrer et Sortir (ce Sont Ses termes) icy — Mr. Bossu coupe court Sa naration en disant qu'il en reconut laposibilité Sans nous dire Si c'est par Sa metode, ce qu'il laise adeviner, demême que d'avoir Cousu lamatrice et les — tegumens du bas Ventre acheque tentative.

Fondé Sur ces Epreuves assez mal imaginées et decrites et Sur les Consequances qu'il en — tiroit, il passe ala 2.e observation, ou il dit, qu'il fut apellé pour Secourir lafemme de — Claude bergeret laboureur, laquelle depuis — deux jours estoit entre les mains d'une Sage

femme soit disant (ce sont ces propres termes) qui s'estoit opignatrée a vouloir tirer l'enfant par la main qu'il presentoit (il continue) ne comprenant pas que plus elle la tiroit plus elle engageoit le Corps de l'Enfant entr'avec. (il poursuit en disant) que cette mauvaise manoeuvre fut Cause de la mort de l'Enfant et du grand danger ou estoit la mere a qui il estoit Survenu la fievre, et que pour faire cesser tous ces accidents, il aidat a cette femme a se tourner Sur le Ventre, l'ayant fait mettre Sur les genoux apuyée Sur Ses Coudes et la teste basse coûne pour baiser la terre. Dans cette attitude (dit l'auteur) ou tous les Visceres tombent Vers le diaphragme et le repoussent même dans la poitrine; la matrice Suivit la meme pente et l'Enfant y rentra par Sa pesanteur naturelle,

Dans cette Situation M.r Bossu dit qu'il y introduisit une main, (Sans doute dans le Vagin) mais qu'il Sentit encore celle de l'Enfant et qu'il la repoussa avec le bout de ces doigts jusques derriere Sa teste, qui occupant Seule le passage ne luy permit plus de ressortir.

Les choses etant ainsi il dit qu'il fit mettre cette femme Sur le dos, la tête mediocrement Elevée et un traversin Sous les reins et qu'elle fut fort aisement délivrée de Son enfant mort à laide de quelque douleur, et dune inspiration continue Secondé de la contraction des muscles du bas Ventre, et la femme fut Sauvée, (c'est Son Expretion).

Dans cette 2.e observation M.r Bossu applique Sa metode pour faire rentrer la main de l'Enfant et avoue tout de Suite qu'apres Sa manoeuvre il fut obligé de repousser cette main dans la matrice avec la Sienne et qu'il plaça celle du foetus derriere la tête (je ne Say dans quel Sens il entend le derriere de la tete de l'Enfant, pour moy je penSe que c'est Vers la nuque, mais je ne vois pas pourquoy il choisit celieu pour repousser la main de l'Enfant dans la matrice.

Allegard de Sa Metode en general.
il est Singulier, que M.r Bossu Soit aveuglé au point de ne pas appercevoir l'inutilité des moyens qu'il dit luy avoir reussit.

S'il ut Su que les parois interieures de la matrice

touchent immediatement et exactement les
membranes communes aux Eaux et a l'Enfant,
et que Si tôt que les Eaux Sont Ecoulées au dehors
la matrice en Se contractant Sapproche intimemt.
de l'Enfant, je dis que S'il ut Su ce mecaniSme,
il auroit esté Convincu de linsuffisance de Sa
methode, car puisque la main de l'Enfant Sortoit
les membranes estoit divisés, et Sans doute Ces
Eaux Ecoulées, par consequant la matrice
contractée et lenfant pour ainsi dire pressé
de dans en tout Séns, ov dans ce cas ou la main
de l'artiste a Souvent beaucoup de peine a Vincre
la resistance du ressort de la Matrice.

M.r Bossu Veut qu'une Seule Situation
Secondée du poid de l'Enfant Soit Suffisants pour
y parvenir, ce fait ne me paroit pas conçevable
non plus que la facilité avec laquelle la femme
qui fait le Sujet de cette Seconde observation, a
esté delivrée de Son enfant mort, car de la façon
dont M.r Bossu le detaille il Semble que cela
à esté fait en un instant, Sans le Secour daucun
instrument, même il n'est pas fait mention qu'il
Se Soit Servi de ces mains pour en faire lextraction
~~il semble~~

Ce Seroit un Espece de miracle Si la metode produisoit cet Effet mais je crains que lambiguité ~~de son trait~~ de Sa description ne nous Voile la Verité, ou aumoins quelque absance de memoire ~~des faits passés~~, comme lobservation Suivante Semble le prouver.

Mr. Bossu dit qu'il fut apelé pour accoucher la femme du Sieur Bertin, cy devant Me. des postes de la Ville neuve en bourgogne, et qu'il latrouva Se promenant par la chambre apuyée Sur deux femmes, il latoucha et reconut que l'Enfant presentoit une main au lieu de la teste, il dit qu'il latira afin de dilater lorifice de la matrice et dy faire avancer le Corps de l'Enfant icy Mr. Bossu non Seulement commet une grande faute, mais il oublie que dans Sa Seconde observation il à acusé la Sage femme Soit disant davoir tué l'enfant par cette ~~metode~~ manoeuvre et mis en danger la mere qui en fait le Sujet, il avoit autant de raison dans ce Cas qu'il a de tort dans celuy cy, il poursuit en disant qu'il mit la malade dans la Situation cy devant decrite et qu'apres avoir repoussé avec Ses doigts, la-

Main de l'Enfant derriere Sa tête (expression dont il Se Sert toujour) il remit la femme dans une Situation ordinaire et quelle alouchat Lureusement alaide des doigts dans Lanus &c. d'clamera pour acrocher le menton de l'Enfant

M.r Bossu Se Sert Souvent des doigts dans Lanus de la femme pour acrocher le menton de l'Enfant dans les accouchements laborieux,

Mais il ne nous dit pas ce qu'il fait pour empecher que cette manoeuvre ne fasse presenter al enfant la face la premiere

Les trois observations cy devant detaillées, Sont les modeles de cinq autres qui Suivent celles cy et qui ne Sont decrites par l'auteur que tres Succintement, ce qui fait que je n'y ay pas rien observé.

Je finis par deux reflexions Sur ces 8 observaõn

1.° M.r Bossu anonce Sa nouvelle methode boñe pour toutes les Situations contre nature que l'Enfant peut prendre pour Sortir.

La premiere de ces observations contient ces Sortes de faits essayes Sur le Cadavre d'une femme morte en travail, une main de l'enfant

Se presentant au passage.

Les 7, autres observations Sont faites au Sujet de 7 femmes délivrées de leurs enfans presentant tous une main. pour rendre la chose plus uniforme il ne manqueroit plus qu'ils fussent tous 8 — presentes la ~~main~~ gauche ou la ~~main~~ Droit.

2°. M^r. Bossu se donne pour l'inventeur de la Methode, de situer le bassin plus haut que le Torax, afin de faciliter la rentrée des parties d'un enfant Sorties par l'orifice de la Matrice Contre l'ordre Naturel des accouchem^s. et il n'est que l'inventeur d'une posture aussy genante qu'indecente qui remplit la même intention que la methode de lever tres haut les fesses de la femme estant couchée Sur le dos, et qu'on a abandoné pour en avoir reconu l'inutilité —

Toutes ces choses conciderées je juge que — l'academie ne peut faire nul Usage de ce memoire lequel je n'ay cependant pas voulu Condamner Sans en dire les raisons a Paris ce 28e. Juillet 1744

Louis

L'académie m'ayant chargé D'examiner
un Memoire intitulé Nouvelle découverte
faite dans les accouchements laborieux, par
M.r Bossu Chirurgien a Baigneux les Juifs
en Bourgogne.

J'en fis mon raport dans lequel j'exposois
mes reflexions Sur cet Ouvrage.

L'auteur de ce Memoire a cru y repondre
Mais quoy qu'il ayt Employé pour cela
huit grandes pages de Papier; Je n'y ay
rien trouvé de Satisfesant, ce qui me fait
percister dans le Jugement que j'en ay porté
Paris ce 24.me 9.bre 1744 Levret

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE